

La vie secrète des vieux

France

Mohamed El Khatib

4 5 | 7 8 9 | 11 12 13 | 15 16 17
| 19 JUILLET À 18H
LA CHARTREUSE-CNES
DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
🕒 1H10

Sur le parquet d'une salle de bal, huit vieilles et vieux songent à leurs amours passées et leurs présents désirs. Dans l'intimité du chassé-croisé de leurs vies, Mohamed El Khatib dessine le portrait d'une génération effacée. Son propos tendre et lucide interroge la marginalisation de ces existences et le refoulement de la vieillesse dans les Ehpad. Figure de proue de la fiction documentaire, Mohamed El Khatib a su renouveler ce genre par des choix de sujets éclairés qui donnent souvent lieu à des spectacles d'anthologie. À l'image des 53 supporters du Racing-Club de Lens convoqués dans *Stadium* (2017), il offre sur scène un droit de cité à des voix qui en étaient jusqu'alors largement exclues. Basé sur une centaine d'entretiens menés au sortir du confinement, *La vie secrète des vieux* brise le tabou de leur sexualité, exaltant un sentiment de vie inversement proportionnel à la fragilité des corps.

Création 2024
Avec les 51^{es} Rencontre(s) d'été
de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
En français surtitré en anglais
In French with English surtitles

On a ballroom dance floor, eight elderly individuals contemplate their past loves and current desires. In the intimate interplay of their lives, Mohamed El Khatib draws the portrait of a quiet generation. With tenderness and lucidity, he questions the marginalisation of those lives and the suppression of old age in nursing homes. A leading figure in documentary fiction, Mohamed El Khatib has revitalised this genre with his enlightened subject choices that often result in exceptional shows. As he did with the 53 supporters of the Lens Racing-Club he called on for *Stadium* (2017), he brings to the stage and gives voice to individuals who have so far been largely relegated to the margins. Based on a hundred interviews conducted right after the Covid lockdown, *La vie secrète des vieux* breaks the taboo of their sexuality, exalting a sense of life inversely proportional to the fragility of the bodies.

¿Es la vejez el final del deseo? A partir de historias de personas mayores, Mohamed El Khatib documenta sus vidas amorosas, desde el primer despertar hasta la reinención del amor al final de la vida. Ocho ancianos y ancianas hablan sobre sus deseos y sus actuales historias de amor.

Spectacle créé le 28 mai 2024
au Théâtre national Wallonie-Bruxelles.

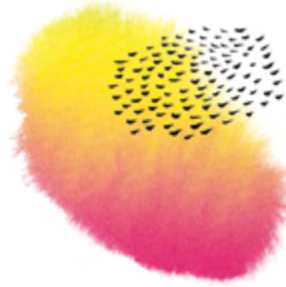
Avec (en alternance) Annie Boisdenghien, Micheline Boussaingault, Marie-Louise Carlier, Chille Deman, Martine Devries, Jean-Pierre Dupuy, Yasmine Hadj Ali, Salimata Kamaté, Jacqueline Juin, Jean Paul Sidolle, Gaby Suffrin

Conception Mohamed El Khatib
Dramaturgie Camille Nauffray
Scénographie Frédéric Hocké
Vidéo Emmanuel Manzano
Son Arnaud Léger
Collaboration Mathilde Chadeau, Vassia Chavaroche
Vie médicale Paul Ceulenaere, Virginie Tanda, Vinciane Watrin
Entretiens Marie Desgranges, Zacharie Dutertre, Vanessa Larré
Régie générale Jonathan Douchet
Production Gil Paon
Administration Cécile Boursier
Presse Nathalie Gasser
Photographie Yohanne Lamoulère
Traduction pour le surtitrage Babel Subtitling (anglais)

Production Zirlib
Coproduction Festival d'Automne à Paris, Points communs Nouvelle Scène nationale (Cergy-Pontoise), Théâtre national Wallonie-Bruxelles, La Comédie de Genève, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Théâtre national de Bretagne (Rennes), Tandem Scène nationale d'Arras-Douai, MC2 Grenoble Scène nationale, La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale, Le théâtre Garonne Scène européenne (Toulouse), Festival d'Avignon, Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence), Équinoxe Scène nationale de Châteauroux, Théâtre de la Croix-Rousse (Lyon), La Coursive Scène nationale de La Rochelle, Espace 1789 Scène conventionnée pour la danse de Saint-Ouen, Scène nationale Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, Le Channel Scène nationale de Calais
Avec le soutien du Mucem (Marseille) et pour la 78^e édition du Festival d'Avignon : Villa Albertine (New York)
Coréalisation Festival d'Avignon, La Chartreuse-CNES de Villeneuve lez Avignon dans le cadre des Rencontre(s) d'été

Zirlib est conventionnée par le ministère de la Culture, Drac Centre-Val de Loire et soutenue par la Ville d'Orléans.

Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville (Paris), au Théâtre national de Bretagne (Rennes) et au Théâtre national Wallonie-Bruxelles.



Mohamed El Khatib

La vie secrète des vieux

78^e édition
2024



Visual 78^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888

Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne. The Spanish announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional of Spain.

Facebook icon | Instagram icon | Twitter icon | YouTube icon | #FD24

Du 12 au 26 septembre 2024
Théâtre de la Ville (Paris)
dans le cadre du Festival d'Automne

5 octobre 2024
Festival Internazionale del Teatro
(Lugano, Suisse)

8 et 9 octobre 2024
Espace 1789 Scène conventionnée
pour la danse de Saint-Ouen

11 octobre 2024
Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi Scène
conventionnée pour la diversité linguistique

9 et 10 novembre 2024
RomaEuropa Festival (Italie)

Du 27 au 29 novembre 2024
Centre dramatique national Orléans
Centre-Val de Loire

Du 12 au 15 décembre 2024
Comédie de Genève (Suisse)

18 et 19 décembre 2024
Points communs Nouvelle Scène nationale
(Cergy-Pontoise)

9 et 10 janvier 2025
Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence)

Du 13 au 15 janvier 2025
Tandem Scène nationale d'Arras-Douai

17 et 18 janvier 2025
Le Channel Scène nationale de Calais

8 et 9 avril 2025
Espace Malraux Scène nationale de Chambéry

Du 15 au 17 avril 2025
MC2 Grenoble Scène nationale

27 et 28 mai 2025
L'Espal Scène nationale du Mans

28 et 29 mars 2025
Bonlieu Scène nationale d'Annecy

8 et 9 avril 2025
Espace Malraux Scène nationale de Chambéry

Du 11 au 15 mars 2025
Théâtre national de Bretagne (Rennes)

Du 12 au 15 février 2025
La Comédie de Clermont-Ferrand
Scène nationale

Du 11 au 15 mars 2025
Théâtre national de Bretagne (Rennes)

28 et 29 mars 2025
Bonlieu Scène nationale d'Annecy

8 et 9 avril 2025
Espace Malraux Scène nationale de Chambéry

Du 15 au 17 avril 2025
MC2 Grenoble Scène nationale

27 et 28 mai 2025
L'Espal Scène nationale du Mans

THÉÂTRE



Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'interrituel du spectacle.

Festival d'Avignon, Clotilde Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

Entretien avec Mohamed El Khatib

Quelles ont été les circonstances de la création du projet *La vie secrète des vieux* ?

Mohamed El Khatib

Lors de la crise du Covid, la question des Ehpad a émergé dans l'espace public dans toute sa « cruauté ». Nous avons pu mesurer que beaucoup s'apparentaient à des mouroirs, les familles se voyaient refuser les rituels d'adieux suite aux décès de leurs proches. C'était toute une génération qui était en train de disparaître sous nos yeux, sans que l'on ne puisse rien faire. À la même période est paru le livre *Les Fossoyeurs* de Victor Castanet. Il s'agit d'une enquête fracassante qui dresse un tableau clinique alarmant de l'état des Ehpad en France – et plus particulièrement des instituts privés. Il met en avant deux problématiques majeures : la question de l'infantilisation et de la maltraitance des vieilles et des vieux dans ces institutions. J'ai aussi pris conscience que l'attention que nous portons aux personnes âgées passe souvent par le prisme de la dépendance et de la perte d'autonomie. On ne s'intéresse pas ou peu à leur vitalité, aux désirs qui les animent et plus particulièrement à leurs désirs amoureux. C'est dans cette perspective que j'ai commencé à mener ces entretiens dans des Ehpad. Je profitais des tournées de mes spectacles pour laisser une petite annonce dans les feuilles de salle : « Si vous avez plus de 75 ans et des histoires d'amour, appelez-moi. »

En quoi consistaient ces entretiens ?

Plutôt que de les interroger sur la manière dont ils envisageaient leurs fins de vie, je souhaitais qu'ils me parlent de ce qui les rendait encore vivants. Cette question du désir m'a permis de comprendre que je soulevais un tabou, un impensé de notre société.

« La sexualité des vieilles et vieux s'apparente à un angle mort que ni l'institution, ni les familles ne veulent prendre en charge. »

On observe même un véritable renversement de l'autorité lorsque les enfants s'immiscent dans la vie privée de leurs parents pour les empêcher de vivre leurs histoires d'amour. C'est une sorte de *Roméo et Juliette* à l'envers. Ce qui va créer ici l'interdit, ce sont parfois des questions d'héritage, de jalousie, de structures familiales qui s'ébranlent parce que les enfants ne comprennent pas que leurs parents désirent « refaire leur vie » sur le tard. J'ai commencé à réaliser un documentaire – *La vie secrète des vieux* – qui sortira en 2025.

Dans le cadre de ces témoignages, avez-vous dû suivre un protocole particulier pour les aider à passer outre une certaine pudeur ?

Non, il s'agissait plutôt de discussions à bâtons rompus. Je leur proposais que nous fassions ensemble un bilan de leur vie amoureuse et je leur demandais comment cela se passait pour eux, à l'heure actuelle. Cette question me permettait de comprendre leur trajectoire personnelle, éducative, religieuse, leur classe sociale...

« Je retrouvais chez toutes et tous une grande liberté de ton et un besoin de parler de façon authentique, sans fard. »

L'inquiétude qui transparaissait le plus, c'était ce que leurs enfants penseraient de leurs histoires. À travers leurs témoignages, un paysage amoureux a commencé à apparaître, mais aussi le portrait d'une génération qui se dévoile dans ce qu'elle a de plus intime. La plupart des vieilles et des vieux que j'ai interrogés ne craignaient pas de se divulguer, de raconter ce qu'il pouvait y avoir de cru ou de secret dans leurs vies. La confiance qu'ils m'ont portée m'a honoré, même si cette question de l'impudeur m'a plusieurs fois poussé à me demander ce que je pouvais ou voulais entendre depuis la place du témoin qui m'était offerte. C'est suite à ces rencontres que certains et certaines ont accepté de monter sur scène pour que l'on compose ensemble ce panorama autour de la vie amoureuse après 75 ans.

Comment avez-vous travaillé ensemble autour de cette performance ?

En m'attendant à la création du spectacle, je voulais que leurs paroles soient au centre et qu'ils portent leurs histoires eux-mêmes, sans filtre, avec toute la fragilité que cela implique. Il y a, dans ce geste, le désir de ne pas produire un discours attendu autour de la vieillesse, mais de laisser de l'espace à ces témoignages qui émergent de différents contextes culturels. Leur présence sur scène est la vie même du spectacle. À travers eux, la pièce a ses propres besoins et ses propres règles. Nous savons que cela peut s'arrêter du jour au lendemain et nous travaillons avec l'inexorabilité de leur dégradation physique. Aussi, tout est mis en place pour que leur espace de jeu soit un lieu où ils se sentent à l'aise. La forme est très libre. Ils circulent au gré de leurs envies. Une aide-soignante – figure archétypale du soin – est également présente pour faciliter les circulations. Je serai peut-être présent avec eux sur scène lors des premières représentations pour les mettre à l'aise le temps qu'ils s'approprient totalement le spectacle.

Le texte est-il le fruit d'une écriture collective ?

Nous avons passé beaucoup de temps à échanger, à imaginer comment raconter ces expériences intimes en toute confiance. Lors d'une résidence à Bruxelles, une accompagnatrice sexuelle nous a rejoints pour mener un débat avec l'équipe. Ces temps de partage m'ont permis de capter leurs réactions sur le vif.

« D'une certaine façon, la pièce s'est écrite à notre insu, dans la reconstitution du temps passé ensemble, dans leurs moments de complicité ou d'indignation. »

La dramaturgie du spectacle oscille entre un travail de nature documentaire à travers l'incarnation de témoignages à la première personne et des parties plus improvisées qui s'intègrent dans un canevas que nous avons construit ensemble.

La question de l'utilité du théâtre est centrale dans la pièce et joue de multiples mises en abîme, pouvez-vous nous en dire plus ?

À de nombreuses reprises, lors de nos discussions, ils se sont plaints de la qualité plutôt médiocre des spectacles présentés en Ehpad. Il s'agit souvent d'animations un peu désuètes, sans souci d'une quelconque vitalité artistique.

« L'aspect médical prime sur le soin de l'âme. »

Des instituts où certains résident prennent peu en considération leurs désirs affectifs ou culturels. On retrouve cette idée d'infantilisation mais aussi de citoyenneté de seconde zone. Ce qu'ils souhaitent voir, ce sont des histoires d'amour intense dépourvues de la mièvrerie ambiante, des pièces avec du sens et du contenu. Je leur ai donc demandé à quoi ressemblerait pour eux le « spectacle idéal », et partant de là, nous nous sommes amusés à définir ce qu'est le théâtre, ce qu'il peut être et ce à quoi il sert. Cette rêverie irrigue la pièce, parfois de manière facétieuse. Des scènes du répertoire classique – quand Jacqueline s'en souvient ! – font parfois irruption dans le spectacle. Ce sont des textes qu'ils ont appris par cœur lorsqu'ils étaient jeunes et dont ils se souviennent encore. Ici, ce n'est pas tant l'interprétation qui importe que la puissance de leurs souvenirs. Une force émotionnelle et littéraire que certains et certaines gardent toujours en eux, des années plus tard. La tragédie est présente dans la littérature dramatique autant que dans les Ehpad, où il m'est arrivé de faire face à des histoires d'amour déchirantes et parfois tragiques comme celle d'Anne et Jean-Claude, qui a mal tourné. Parfois la vie s'apparente à une pièce de Musset ou de Shakespeare.

Entretien réalisé par Marion Guilloux, janvier 2024

Interview in English



Mohamed El Khatib

Auteur et metteur en scène, Mohamed El Khatib confronte le théâtre à d'autres médiums (cinéma, installations, littérature...) et mène des aventures multiformes, en développant des projets de fictions documentaires. Après des études de lettres et de sociologie, il fonde la structure Zirlib qui envisage la création contemporaine comme geste à la fois sensible et social. À travers la collecte d'épées intimes, il invite tour à tour ces témoins à cosigner avec lui une écriture du temps présent. Il est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, au Théâtre national de Wallonie-Bruxelles et au Théâtre national de Bretagne (Rennes).

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Mohamed El Khatib dans la cour du cloître Saint-Louis

• La matinale le 4 juillet à 10h30

• *Créer avec les publics, décentrer les savoirs* avec SACRe – ESAA le 16 juillet à 11h

AVEC LA COLLECTION LAMBERT à l'Ehpad La Maison Paisible

• *Centre d'art en Ehpad* avec Mohamed El Khatib le 10 juillet à 11h

FICTIONS au musée Calvet

• *Portrait d'acteur* avec France Culture le 12 juillet à 11h30

LE PARTAGE DE MIDI au

• Le Festival Côté livre avec Mohamed El Khatib le 14 juillet à 12h